

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LEON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an.....\$1.00

Six mois......50

POUR LES ÉTATS-UNIS

Un an.....\$1.50

Six mois......75

POUR L'EUROPE

Un an.....\$1.50

Six mois.....1.00

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse devront nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adresser toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Édouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 16 Aout 1910

UNE VICTIME DE

L'ALCOOLISME

"Vous voyez en moi une victime de l'acoolisme, non pas de l'ivrognerie", nous disait ces jours derniers un brave cultivateur de l'une des paroisses de la Beauce. "J'ai l'air d'un vieillard de plus de 65 ans, et cependant je n'en ai que 50. Ma santé est tellement compromise que je suis condamné au repos. Je suis sérieusement menacé de tuberculose des intestins, et voulez-vous savoir qu'elle est la cause de tout cela? C'est le simple "petit coup". Comme les autres, je disais: il me faut un coup pour me réchauffer, un coup pour me rafraîchir, un autre pour me donner appétit, un autre pour me faire digérer, et que sais-je encore. Et remarquez bien que jamais je ne me suis enivré. Mais avec le temps, cette alcoolisation a fait son effet et vous en voyez le résultat par ma santé débilé et dans mon apparence de vieillesse prématurée, sans compter les inquiétudes graves que me donne l'appréhension très sérieuse d'être atteint de tuberculose."

"Je me figurais autrefois que si je ne prenais pas mon "petit coup", ma santé en souffrirait, et voilà trois ans bien comptés que je n'en ai pas pris et que je me porte mieux."

Ces paroles nous ont été dites, dans ces mêmes termes, par un homme dont nous connaissons la parfaite véracité. Elles sont suffisamment éloquents par elles-mêmes.

Combien de partisans de l'alcool pourraient compter la même histoire avec autant de vérité, s'il voulaient seulement être francs avec eux-mêmes.

Enumération des valeurs du Recensement

Dans le recensement de 1911, on prendra note de la valeur des propriétés agricoles et urbaines à la date du 1er juin. Ces valeurs comprendront: Les valeurs des immeubles et de détail à cette date, dans chaque district d'énumération, ces bœufs et des produits de pépiniéristes vendus en 1910, des produits laitiers consommés à la maison, envoyés aux fabriques ou vendus, et des animaux abattus sur la ferme au cours de la même année, ainsi que les valeurs des autres produits de la ferme.

On enregistra la valeur, en 1911, de la terre, des bâtiments, des instruments et des machines agricoles tenues en propriété dans le district de recensement, et on enregistrera également la valeur de la location de la terre et des bâtiments joués cette année-là. On prendra

la valeur en 1910 des vergers, des plantations de petits fruits et des légumes; mais la valeur des chevaux, des vaches-laitières et autres bêtes à cornes, des moutons, des porcs, des volailles, des ruches d'abeilles sera inscrite séparément, en 1911, à la date du recensement.

La valeur des bestiaux et des produits de pépiniéristes vendus en 1910 comprendra les chevaux, les vaches laitières, et autres bêtes à cornes, les moutons, les porcs, les volailles, les ruches d'abeilles et les produits de pépiniéristes, c'est-à-dire les arbres fruitiers et d'ornement pour plantation dans les vergers, les jardins et les parcs.

Les produits laitiers consommés sur la ferme et envoyés aux fabriques ou vendus comprennent les produits de 1910. On inscrira sous ce titre la valeur du lait, de la crème, du beurre et du fromage faits à la maison.

On prendra note des animaux abattus sur la ferme en 1910. Ceci comprend les bêtes à cornes, les moutons, les porcs et les volailles. Les chevaux ne sont pas compris dans ces valeurs, car dans notre pays, leur chair n'est pas utilisée dans l'alimentation.

Les autres produits de la ferme dont on enregistra les valeurs sont les œufs, le miel et la cire (production de 1910) et la laine, le sucre d'érable et le sirop d'érable (production de 1911).

L'énumération de la main-d'œuvre sur la ferme se rapportera à l'année 1910. Elle devra indiquer le nombre total de semaines de main-d'œuvre employée, c'est-à-dire le nombre de tous les hommes qui travaillent à gages sur la ferme et le montant total payé pour la main-d'œuvre, avec la pension. Le montant payé sera calculé pour la durée entière du service et doit comprendre la valeur de la pension. La question ayant rapport aux gains des domestiques est demandée au Tableau I, feuille de population.

Outre cette enquête sur la valeur de toutes les terres et de tous les bâtiments qui ne sont pas des établissements manufacturiers ou des mines, tenus en propriété, au Canada en 1911, et qui sont en dehors du district de recensement.

Voix Fausse

Un petit journal, qui vient de commencer sa carrière à Shawinigan Falls, croit devoir s'élever contre l'enquête, très intéressante que la municipalité de Montréal a commencée, au sujet de la loge l'"Émancipation". Il craint que cette enquête ne soit "une réclame faite en faveur des loges." Il trouve qu'il est inutile, et même dangereux, de faire connaître les maçons, leurs rites et leurs procédés.

Les craintes exprimées dans cet article peuvent venir d'un bon naturel et nous ne voulons accuser l'auteur d'aucune sympathie portectrice à l'égard des maçons.

Il faut bien cependant lui faire observer un ou deux points qu'il a trop ignoré.

Un grand homme, très bien renseigné sur les intérêts catholiques de l'Eglise et des âmes, très renseigné aussi sur les dangers que peut présenter aux âmes candides l'exposé des faits et des doctrines maçonniques, n'a pas hésité à donner comme premier mot d'ordre aux catholiques soucieux de combattre efficacement la maçonnerie, selon leur strict devoir, de dévoiler ses doctrines et ses actes. "En premier lieu, a dit Léon XIII, arrachez à la Franc-Maçonnerie le masque dont elle se couvre et faites-la voir telle qu'elle est."

C'est ce que le conseil municipal de Montréal et les "grands journaux" que blâme la "Voix des Laurentides" ont essayé de faire.

Il y a un indice plus grave encore dans l'article, qui inspire les présentes observations. Parlant du complot, objet de l'enquête Millet, le journal de Shawinigan Falls n'y remarque qu'un fait: celui d'une lettre anonyme écrite au secrétaire de la Loge par un "cerveau félé", suggérant le sale traquenard que l'on sait.

Pourquoi donc l'auteur de cet article prend-il soin de taire et la délibération en loge et le comité nommé pour examiner le projet? Il y a là deux faits autrement importants que celui de la lettre anonyme, sur laquelle l'article en question insiste uniquement et, du moins il le semble bien, intentionnellement.

La lettre peut avoir été écrite par un "cerveau félé", ou même par un ami de ceux qui l'ont reçue et qui ont fait leur projet canailé qui allait fort bien à leur mentalité; mais la délibération et la nomination du comité sont au sens le plus honnête de la loge.

Il importe de ne pas le taire, lorsque l'on se donne la mission de prêcher gratuitement la sagesse... en faveur, sinon d'intention, du moins de fait, des maçons, qui ont présentement intérêt à s'abriter derrière le silence des journaux amis.

Si la "Voix des Laurentides" n'aime pas à parler de l'"Émancipation" et trouve un grand danger, pour les braves gens, à en parler, qu'elle garde le silence, que tout le monde comprendra. Si elle veut parler, pour dissimuler la vérité et pallier les faits maçonniques, tout le monde comprendra mieux encore qu'elle est évidemment mal inspirée, au moins sur ce sujet.

Son article contre les révélations de l'enquête, qui met au jour des faits bien constatés excessivement intéressants, est un faux pas, qui peut être l'effet d'une distraction, mais qui peut être aussi la manifestation d'une mentalité faussée qu'il sera intéressant de surveiller. Nous verrons.

Une bonne Leçon aux Chevaliers de Colomb

Nous venons de lire un résumé du solide discours que l'hon. Gouin a fait au Château-Frontenac, à Québec, devant les Chevaliers de Colomb, et nous sommes encore sous la douce satisfaction que nous ont causée les bonnes paroles du Premier Ministre en faveur de nos compatriotes des États-Unis.

Voici ces paroles:

"Vous luttez pour l'Eglise, messieurs les Chevaliers de Colomb, eh bien, en lutant pour l'Eglise, travaillez à lui attacher des cœurs. Il y a aux États-Unis, deux millions de nos gens de la province de Québec, et il régné, dans la Nouvelle-Angletterre, comme l'idée du droit blessé. Je ne sais pas si les plaintes sont fondées, toujours est-il qu'on dit que les Canadiens français de là-bas, qui ont conservé leur foi et leur langue, n'ont pas toujours, pour les diriger, des prêtres qui parlent leur langue."

"Je sais bien que ce ne sont pas les Chevaliers de Colomb qui nomment les prêtres, mais il me semble qu'avec une puissance comme celle qui est la vôtre, vous pouvez faire agir assez d'influences pour leur faire donner des prêtres qui leur diront, dans leur langue maternelle, l'histoire de leurs ancêtres, l'histoire de la nouvelle France et de ses héros, et leur apprendront à garder leur foi."

"Que ce vœu soit reçu en bonne part, je l'espère; je ne voudrais blesser aucun sentiment. Votre ordre est respectable, puissant. En certains milieux on vous tient responsables de cet état de choses. Montrez que ces plaintes ne sont pas fondées et, si vous le faites, Messieurs, notre hospitalité sera grandement payée."

Merci au nom de nos chers compatriotes! — La Croix.

A LONDON DOCTOR

Tells How to Cure Stomach and Liver Troubles.

A distinguished London physician during the course of a recent lecture on stomach and liver troubles, gives the following as the best remedy: "Be moderate in the use of heavy, rich foods. Do not eat hurriedly, and thoroughly masticate the food. If your habits are sedentary, take a moderate amount of exercise before retiring and immediately upon arising. Do not use strong cathartic pills, many of which are advertised as sure cures, but in reality do injury by weakening the system. If you find it necessary to use any laxative, stick to the old-fashioned vegetable mixture, viz.: Fluid Extract Cascara, 1/2 oz.; Compound Syrup of Rhubarb, 1 oz.; Fluid Extract Carina Compound, 1 oz.; Compound Syrup Sarsaparilla, 1 oz. Take one teaspoonful after each meal and at bedtime. This acts in a gentle, natural way, and is free from the weakening effects of strong purgatives. The ingredients can be bought separately, and anyone can mix them at home. This information will be of benefit to our readers, and is worth keeping."

LE FLEAU DES GREVE

La grève des ouvriers des docks, à Hanborg, s'étend rapidement aux autres ports. La grève sera probablement générale le 11 août. Les ouvriers demandent une réduction des heures de travail et 10 pour cent d'augmentation dans les salaires.

Un Proces qui fera du Bruit

Un article dans le Fitchburg Daily News, en date du 6 de ce mois, attire notre attention. Voici:

M. Pierre LeBlanc, par l'entremise de son avocat, C. A. Batchelder, poursuit en cours supérieure, M. Hilaire Hébert, secrétaire général de la société L'Assomption Mutuelle, pour la somme de \$2000, alléguant que M. Hébert a fait des démarches pour empêcher LeBlanc d'entrer dans la dite société. De plus LeBlanc affirme que M. Hébert a dit des choses malicieuses contre lui ce qui lui a fait du tort dans la vie sociale, etc.

C'est un procès qui fera beaucoup de bruit parmi nos compatriotes des États. Il faut la justice toujours et partout et si vraiment M. Hébert est fautif, alors les démarches de M. LeBlanc sont justifiables; au contraire si les accusations portées contre M. Hébert sont prouvées fausses, M. LeBlanc se verra répudier par les siens. Il arrive bien souvent que des personnes occupant des positions honorables dans des sociétés de secours mutuels n'agissent pas pour le plus grand bien de la société, et souvent des sociétaires ou ceux qui veulent devenir tels, agissent au détriment de l'avancement d'une société. Dans cette affaire, selon le rapport publié dans le News, il nous semblerait que c'est le docteur Quessy qu'est la cause de toute la difficulté survenue entre M. LeBlanc et M. Hébert. Encore une preuve de plus que des étrangers sont souvent la cause des difficultés qui malheureusement existent, de temps en temps, parmi nous, dans nos affaires nationales. Jamais encore avons nous eu connaissance de difficultés entre nos compatriotes sans y entrevoir des intrigues de quelques uns de nationalité étrangère à la nôtre, y mettre la discorde afin de mieux nous détruire — car la discorde dans une famille c'est sa ruine. Espérons pour la gloire et la fierté nationale que ce procès exposera l'injustice, si injustice il y a. Nous nous en porterons tous pour le mieux.

Notre Fete Nationale

Dans notre province, notre fête nationale a été célébrée bien tranquillement cette année: Le Saint sacrifice de la messe; une dévotion toute spéciale à la Reine des Cieux, par la procession solennelle autour de l'église avec bannière de l'Assomption en tête; concert français le soir, voilà à peu près comment le jour du 15 a été célébré chez nous. Nous avons pas eu de procession en automobiles; nous avons pas eu l'honneur d'avoir de "Knights" pour nous escorter et nous avons pas eu de discours anglais — bien tranquillement nous avons passé notre fête nationale et nous nous croyons aussi bons patriotes que ceux qui tournent notre fête nationale en ridicule pour y faire de l'argent.

La Catholique Espagne est Fidele a la Papaute

"LONGUE VIE AU PAPE," TEL EST LE CRI DE RALLIEMENT DU PEUPLE ESPAGNOL

Madrid, 9.—Tout est calme aujourd'hui après les jours d'orage qui viennent de se succéder dans la paisible Espagne. L'escaoude militaire que l'on avait envoyée ici, a été retiré et la paix que l'on disait compromise par les cléricaux est absolument non avenue.

La rumeur que le pape aurait écrit au roi Alphonse, concernant la situation religieuse est absolument dénuée de fondement, mais d'autre part l'on annonce que les provinces Basques, se tiennent toujours sur la défensive et vont entreprendre une campagne énorme pour le catholicisme.

"Mort à l'Espagne. Longue vie au pape." Tel serait le cri des loyaux à la papauté.

En réponse aux télégrammes que les espagnols catholiques lui ont expédiés pour témoigner leur loyauté au Vatican dans le présent conflit, le cardinal Merry del Val, le secrétaire d'Etat du Pape, a envoyé le télégramme suivant au président de la Junte catholique romaine: "En ces jours sombres et remplis d'amertumes Sa Sainteté voit avec une particulière satisfaction que les provinces basques témoignent magnifiquement leur inébranlable foi chrétienne. Il vous remercie de vos hommages et de votre amour filial et vous envoie à tous sa paternelle affection et sa bénédiction apostolique."

Terrible Accident

Quatre voitures du tramway de Boston deraillent et, l'une d'elles dans sa chute, occasionne la mort d'un homme

Quatre voitures de la compagnie des tramways élevés de Boston ont laissé la voie à l'angle des rues Dudley et Washington. Le premier tramway a plongé dans la rue Dudley, entraînant dans sa terrible descente Thomas Manning, le garde-moteur, qui mourut deux heures plus tard, au City Hospital. Tous les os du malheureux ont été brisés. C'était la seule personne qu'il y avait à bord du convoi qui, parti du terminal de Forest Hills, se dirigeait vers les hargars de la compagnie, rue Bartlett, où les tramways devaient être nettoyés. Manning est mort sans avoir repris connaissance. On ignore pourquoi il n'a pas ralenti la marche du convoi au moment où il approchait de la courbe conduisant à la station de la rue Dudley. Un des autres tramways laissa la voie et tomba sur le toit de la Elliot Saving Bank, un édifice d'un étage. Un autre tramway laissa partiellement la voie et resta suspendu au-dessus de la rue, arrêté dans sa chute par une traverse. Le quatrième tramway resta sur la voie. Manning fut précipité du premier tramway et fut enseveli sous les débris. Des officiers de police et nombre de citoyens volèrent au secours de l'infortuné et, après quelques minutes de travail ardu, parvinrent à le sortir de sa terrible position. La voiture d'ambulance, mandée d'urgence, le transporta à l'hôpital où en dépit des efforts des médecins de l'institution, il expira deux heures après son arrivé.

Procedes Draconiens

UNE CANADIENNE QUI VOULAIT ALLER RENDRE VISITE A DES PARENTS DANS LE NEW-JERSEY EN EST EMPÊCHÉE PAR DES AGENTS D'IMMIGRATION AMERICAINS

Les mesures draconiennes employées par les agents d'immigration américains, à Ellis Island, New-York, contre Margaret Mooney, fillette de seize ans, d'Halifax, N.-E., pourraient bien être la cause d'un conflit international.

La jeune Mooney, fille de M. David Mooney, ingénieur marin bien connu, souffrait de tension des nerfs, par suite d'une application à l'étude, et sa famille décida de l'envoyer chez ses parents, à Patterson, N.-J.

Les agents d'immigration montèrent à bord du "Florizel", sur lequel Mlle Mooney avait pris passage, et examinèrent les passagers. Le résultat fut que Mlle Mooney ne put se rendre chez ses parents.

Desastre de Chemin de Fer

TREIZE PERSONNES TUÉES ET DOUZE BLESSEES AU COURS D'UN ACCIDENT DE CHEMIN DE FER SUR LA VOIE DU N. W. P. R.

Treize personnes ont été tuées et douze au moins ont été sérieusement blessées pendant la nuit de dimanche à lundi dans une collision de chemin de fer qui s'est produite sur le North Western Pacific Railway entre un train omnibus, venant de San Francisco, et une locomotive spéciale avec son tender, un peu au sud Ignacio.

La catastrophe s'est produite dans une courbe, le train omnibus allant à une vitesse de 40 milles à l'heure, et la locomotive allaient aussi à une grande vitesse. Les deux locomotives ont pénétré l'une dans l'autre et le char à bagage ainsi que le char à fumer ont été mis en pièces.

Il y avait une trentaine de passagers dans le char à fumer et ceux qui ont été tués ou blessés étaient de ce nombre.

Dès que les passagers, qui étaient dans les autres chars et qui étaient sains et saufs, furent descendus ils entendirent les plaintes des blessés et se portèrent avec empressement à leur secours. La scène était des plus tristes. Les blessés qui se lamentaient, essayaient en vain de sortir des débris, et comme on ne pouvait ouvrir les fenêtres du wagon, il fallait beaucoup de temps pour retirer les blessés et les morts.

On attribue la cause de cet accident au fait qu'un conducteur se serait trompé en donnant ses ordres et qu'il aurait oublié de faire prendre au train une voie d'évitement.

La plupart des blessés, qui étaient de Petaluma, de Santa Rosa et d'autres villes, se rendaient à une convention qui devait s'ouvrir à Santa Rosa.

Les Misereux a New-York

Le Calvaire de toute une famille dans les rues de la grande Metropole Americaine.

Il semble que la misère ne devrait pas exister au pays des milliardaires, si l'on y connaît la charité. Du moins, le fait que voici ne devrait pas s'y produire: James J. King, de Lowell, Massachusetts, n'ayant plus de travail depuis trois mois, prit les quelques dollars qui lui restaient et, avec sa femme et ses deux enfants, l'un de deux ans et l'autre de quelques mois, il vint à New-York, où il arriva lundi matin.

Depuis lors, la famille entière erre dans les rues de la grande ville, achetant de temps à autre une miche de pain et quelques gouttes de lait pour ne pas tomber d'inanition.

Lundi soir, le père, la mère et les deux enfants, incapables de marcher plus longtemps, s'arrêtèrent au Madison Square Park et s'y endormirent.

Mardi, la triste promenade recommença; le père, ouvrier car-tonnier, cherchait toujours, mais en vain, l'enseigne d'une maison qui pût l'employer. Dans l'après-midi, les misérables se trouvaient devant le poste de police de la vingt-deuxième rue.

La mère, torturée par la faim, ne pouvant retenir des cris de douleur; le bébé qu'elle portait dans ses bras gémissait lamentablement et le jeune garçon de deux ans, qui, depuis le matin, marchait comme un homme, demandait maintenant que son père le portât.

James King n'y tint plus. Il entra dans le poste de police et raconta son odyssee au lieutenant Baner qui envoya aussitôt chercher un repas abondant et les malheureux purent se rassasier.

Chinois contre Americains

LES MARCHANDISES DE PROVENANCE AMERICAINE SONT BOYCOTTÉES PAR LES NATIONALISTE CHINOIS A CANTON

Par manière de réponse au traitement que les chinois reçoivent en Amérique, on vient de proclamer à Canton, Chine, le boycottage des marchandises et des marchands américains. Ce boycottage semble devoir procéder de la même façon que celui qui se produisit il y a plusieurs années et qui causa des millions de dollars de dommages au commerce américain en Chine.

Dans le cas particulier, les chinois se plaignent surtout des hargars de détention de l'île d'Angelis, dans la baie de San Francisco. Ils ont essayé de les faire transporter à San Francisco, même de manière à assurer aux chinois, nouveaux arrivants, un meilleur traitement. Le boycottage est proclamé par la société du gouvernement autonome chinois, à Canton. C'est une association dont la propagande et le programme, tout nationalité, peuvent se résumer dans cette formule: "La Chine aux Chinois". Elle demande aussi la réforme du gouvernement. Les Chinois de San Francisco ont écrit à cette société pour faire appel à son intervention. Un appel a été adressé à tous les chinois résidant à l'étranger pour les inviter à se joindre au boycottage.